

SELON DES SYNDICALISTES DU GROUPE

Changement imminent à la tête de la SNVI

Un sit-in de protestation a été observé hier par les cadres syndicaux du groupe SNVI devant le siège de la direction générale. La centaine de représentants des travailleurs des dix filiales du groupe ayant pris part à ce rassemblement ont réitéré la principale revendication de leur syndicat : changement à la tête de la direction générale de la SNVI.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Selon le secrétaire général du syndicat du groupe SNVI, M. Bouadjadja, «des changements imminents sont attendus avant la fin de l'année au niveau de la direction générale du groupe».

Des propos confortés par le communiqué rendu public hier par le syndicat du groupe et dans lequel il est porté à la connaissance de «l'ensemble des travailleuses et travailleurs que les pouvoirs publics et les instances syndicales se sont engagés pour la prise en charge du conflit que traverse le groupe SNVI et que le dénouement interviendra dans le courant du mois de décembre 2016».

Et pour appuyer cette revendication qui date depuis des mois et qui avait fait l'objet de deux démonstrations de force les 23 octobre et 2 novembre derniers, le syndicat du groupe SNVI, ajoute la même source, a lancé un «appel à l'ensemble des syndicalistes des filiales et unités du centre pour observer un sit-in de protestation aujourd'hui, 29 novembre (hier, ndlr) devant la direction générale du groupe SNVI pour exprimer leur détermination à faire aboutir les engagements pris avec les travailleurs».

Cette décision a été prise à l'issue de la réunion extraordinaire du syndicat du groupe en présence des syndicalistes des filiales et des unités du centre. Dans le dernier communiqué du groupe SNVI, «les syndicalistes demandent encore une fois aux pou-

voirs publics de désigner à tous les niveaux de nouveaux managers compétents et dynamiques en mesure de relancer l'activité». Le syndicat fait allusion au P-dg du groupe et aux directeurs des filiales, dont ils exigent le remplacement pour avoir failli à l'application des plans d'investissement financés par l'Etat. «Nous demandons le départ de tous les dirigeants et nous exigeons leur remplacement par des gens compétents qui

sont en mesure de redresser l'entreprise et nous donner du travail», lit-on encore.

Pour les représentants des travailleurs, «la SNVI traverse une situation économique des plus catastrophiques malgré les différents plans de redressement et les milliards qui lui ont été accordés par les pouvoirs publics».

«Compte tenu de l'urgence de la situation, le syndicat du groupe interpelle les responsables concernés pour mettre fin à ce marasme et leur demande de désigner des managers dynamiques capables de mettre en place les mécanismes nécessaires pour la reprise de l'activité.»

A. B.



Photos : DR

Les travailleurs déterminés à faire aboutir leurs revendications.

ÉTUDES AU CANADA

Les Algériens de plus en plus intéressés

La tendance de poursuivre des études au Canada ne cesse d'augmenter d'année en année. Les chiffres des étudiants algériens inscrits l'attestent.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Des milliers d'étudiants internationaux poursuivent chaque année, des études au Canada. En 2015, l'on comptait 354 mille étudiants contre 336 mille étudiants en 2014. Reconnu par son excellence et sa grande qualité à tous les niveaux d'enseignement, le système d'éducation canadien attire de plus en plus les étudiants algériens. En 2015, 1 055 Algériens étaient inscrits à travers les universités canadiennes. Un nombre en constante hausse, selon l'ambassadrice du Canada à Alger. Pourtant, rappelle-t-elle, il y a dix à douze années, seuls 300 étudiants algériens poursuivaient leurs études au Canada. «Pour nous, ce ne sont pas les chiffres en valeur absolue qui nous intéressent mais c'est plutôt la tendance à la hausse. Aujourd'hui,

nous nous réjouissons de cette tendance», a souligné M^{me} Isabelle Roy, hier à l'ouverture du Salon éducation au Canada, à Alger.

Les sciences, les technologies, les programmes d'engineering et les programmes de langues restent ainsi les branches les plus convoitées par les étudiants algériens, assure-t-on.

Tenue jusqu'à demain au palais de la culture Moufdi-Zakaria d'Alger, le Salon éducation au Canada compte douze établissements canadiens d'enseignement supérieur et collègues post-secondaires. Il s'agit notamment de l'université de Saint-Boniface, université du Québec à Montréal (UQAM), université du Québec à Rimouski (UQAR), université Laval, université Sainte Anne, collège Boréal d'arts appliqués et technologie, collège Canada, Cegep Limoilou, Consortium Advantage Ontario, HEC Montréal, collège La Salle et du collège La Cité.

«Les représentants de tous ces établissements se feront un plaisir de répondre aux

questions des étudiants et de leurs parents concernant leur programme, les conditions d'admission et les coûts des études», précise l'ambassadrice.

Dans sa quatrième édition, ce rendez-vous attend 4 800 étudiants visiteurs, préalablement inscrits en ligne. «L'accès est limité afin de permettre une meilleure prise en charge et une meilleure orientation des étudiants et de leurs parents de 4h 00 à 19h 00», explique encore M^{me} Isabelle Roy.

Une séance d'information particulière sur les programmes de chacune des universités est prévue en marge de la rencontre.

Les concernés pourront également s'informer sur les différentes démarches à entreprendre pour obtenir un permis d'études ainsi que toutes les exigences en matière de séjour d'études au Canada. Des informations qui seront dispensées selon l'intervenante, par le personnel de l'ambassade du Canada à Alger.

Ry. N.

LE MINISTRE DE LA CULTURE À NAÂMA

Mise en projet d'une cartographie numérique nationale des sites

M. Azzedine Mihoubi, ministre de la Culture, a effectué ce lundi 28 novembre une visite d'inspection et de travail dans la wilaya de Naâma, à l'effet de s'enquérir des différentes structures relevant de son ministère.

Dans un point de presse tenu en marge de sa visite, le membre du gouvernement a indiqué qu'un projet ambitieux est engagé par son département.

Il s'agit en fait, de la réalisation d'une cartographie numérique nationale qui pourrait recenser, renseigner, géolocaliser facilement et repérer les indices historiques et les sites du patrimoine matériel et immatériel pour chaque wilaya.

Cette carte, qui représentera la «géo» et les atouts de l'Algérie, sera dotée de lampes fluorescentes et multicolores pouvant situer chaque patrimoine historique ou préhistorique, matériel ou immatériel, là où est implanté le site à travers le territoire national, à l'exemple de la dimension des ksour, des gravures rupestres, des sites archéologiques, de la culture gastronomique, des habits traditionnels, des fêtes traditionnelles (waâda, sbiba, rakb), des personnalités, patrimoine chaoui, kabyle, targui, sahraoui, le folklore, etc.

M. Mihoubi a également insisté

sur le recensement des artistes de la wilaya pour leur réaliser des cartes d'artiste. Comme il a déclaré que l'Algérie traverse une période difficile, faisant allusion aux éventuels nouveaux projets. Dans ce contexte, il dira, qu'il y a des priorités dans les différents ministères (construire un hôpital avant une salle de théâtre), comme il y a des priorités dans la culture, donc, les projets engagés seront achevés, et on ne peut abandonner les projets qui sont à 70 et 80% à l'exemple du Théâtre régional de Naâma, objet de sa visite.

Par ailleurs, le premier responsable du secteur de la culture a institué le colloque sur Isabelle Eberhardt qui s'est tenu, rappelons-le, sous son haut patronage, le 9 octobre 2016 à la Bibliothèque nationale d'Alger.

En remerciant l'organisateur du colloque l'écrivain et poète M. Ahmed Benchérif, il dira qu'Isabelle Eberhardt a aimé ce pays et ce pays l'a aimée et elle fait partie des personnalités qui ont



Visite des gravures rupestres de Tiout.

marqué de leur empreinte l'histoire dans leur temps, donc, le colloque est instauré et il sera désormais organisé.

Dans la foulée, le ministre s'est dit satisfait de sa visite dans la wilaya – première visite d'un ministre de la Culture depuis la création de la wilaya – une région qui recèle des potentialités préhistoriques et historiques (gravures rupestres, vieux ksour...).

Poursuivant sa visite, le ministre a baptisé la Maison de la culture de Naâma du nom du moudjahed et diplomate Chami Ahmed. Il a aussi visité le projet du Théâtre régional de Naâma, évalué à une enveloppe de 40 milliards

de centimes, dont les travaux de réalisation sont à 70%.

Notons, enfin, que le membre du gouvernement a entamé sa tournée par la visite de la salle de cinéma Mzi de Aïn-Séfra, où il a rencontré les intellectuels de la ville qui ont discuté longuement sur les «arts et culture».

Cette salle a été réaménagée par la direction de la culture après sa concession par l'APC au profit de cette dernière. Il lui a été demandé que la ville dispose de grandes personnalités intellectuelles dans différents domaines, et il serait souhaitable de baptiser les édifices culturels en leur nom.

A Kalaât-Cheikh-Bouamama,

M. Mihoubi a visité le musée de la ville, où un riche patrimoine en histoire et préhistoire est exposé, notamment les objets de guerre durant l'insurrection de Cheikh Bouamama, durant la révolution, des portraits des moudjahidine...

A Tiout, il a visité le vieux ksar et les gravures rupestres où des explications lui ont été fournies.

M. Mihoubi dira que des spécialistes de l'Institut national des recherches historiques (INRH) du ministère de la Culture seront dépêchés sur les lieux pour la revalorisation et la protection des sites que recèle la région.

Le ministre de la Culture a clôturé son périple d'une journée, par la visite de la salle de cinéma de la ville de Mécheria, également concédée par l'APC au profit de la culture, en déclarant que la quasi-totalité des salles de cinéma, implantées à travers les communes, est laissée à l'abandon. «Nous avons réitéré à maintes reprises, dira-t-il, notre demande aux autorités et élus que les salles de cinéma restées fermées et inexploitées doivent faire l'objet de concession, au profit du ministère de la Culture».

B. Henine